AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (3)ItemJean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 11 mai 1853

# Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 11 mai 1853

Auteur·e: Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les relations du document

#### **Collection Correspondant.e.s**

Bouleau ☐ est cité(e) dans cette lettre
Godin, Émile (1840-1888) ☐ est destinataire de cette lettre
Lemaire, Marie ☐ est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation2 p. (22r, 23r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 11 mai 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28045

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

#### **Présentation**

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>11 mai 1853</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Godin, Émile (1840-1888)</u>
Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

## **Description**

RésuméGodin annonce à Émile que ses graines ont été semées par monsieur Bouleau. Godin estime que la narration promise par Émile est une « carotte que tu voulu nous faire avaler et qui nous fait du mal car elle n'a pas pu passer ». Godin explique à Émile que ce qu'il admire le plus chez un homme est la sincérité, la vérité et la franchise dans ses actions, et il lui demande qui est l'auteur de la narration. Sur les relations d'Émile avec ses camarades : Godin indique à son fils que l'entente entre les personnes tient au fait qu'elles aiment faire les mêmes choses, et qu'il aurait dû, pour gagner la sympathie de ses camarades, accepter qu'ils éparpillent ses fleurs et en faire de même, tout en reconnaissant que luimême n'aurait pas été heureux de leur agissement peu raisonnable : « Mais tu peux reconnaître néanmoins que si tes camarades critiquent ta manière de faire que [sic] c'est parce qu'elle n'est pas en rapport avec la leur et que, sans être obligé de penser comme autrui, nous devons souvent dans le cours de la vie faire le sacrifice de nos actions vulgaires pour ne pas contrarier ses semblables. » Godin encourage finalement à étudier car « n'est que par l'étude que l'homme arrive à la science », et il l'informe que la grand-mère Lemaire est toujours malade et qu'Esther Lemaire ira la voir.

NotesLa lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 11 mai 1853 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a). SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page. Soulignement d'un passage du texte au crayon bleu sur le folio 22r.

## Mots-clés

<u>Amitié, Critiques, Éducation, Fleurs</u> Personnes citées

- Bouleau
- Lemaire, Marie

# Informations biographiques sur les

# correspondant·es et les personnes citées

NomBouleau GenreHomme Pays d'origineInconnu Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieDirecteur administratif des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à Guise, il démissionne officiellement le 27 juin 1856. Il postule auprès de Godin à un emploi de surveillant de fonderie le 18 avril 1861.

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, guinze jours avant son père.

NomLemaire, Marie
GenreFemme
Pays d'origineInconnu
ActivitéInconnue
BiographieMère d'<u>Esther Lemaire (1819-1881)</u>, première épouse de Jean-Baptiste

André Godin, née Marie Gabriel Joseph Bévenot. Épouse de Joseph Lemaire, elle vit à Esquéhéries en 1819 puis au Petit-Fayt (Nord) dans les années 1850. Elle est parfois mentionnée comme « Grand-maman Lemaire » lorsque Godin écrit à son fils Émile.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 27/12/2023

22 Gines de 10 mai 1833 il amis par es nes asseré reger da t une carolle que he as soules avous fa - maleur elle na quant par la dersière Alle course on elegan subment y queterifa u "muasion pour h ne promire dans un dommer labort, la suence, L'erwition, le courage butes he qualities que christ des domblables. South reposes not la diminite la franchise dans les actions, mon file wantait par louguers droit a mon amount de dil ne desinait par an pour con hommes vertus aver allo que les auvenpages un hoanite homme. her om diras come quille est la personne que In narration you to mas interior a la Parnière lettre dans lagues the me cappelles you to vias pas loutes his som to ensurance of our pura que to ihre would ciel quil faut ens prenier sons park considere durbout quons ne laces no pa guesonno anon aime à quanquesa of la prouv , have do amist of gourte examillies are one ils auracint to maraverie are the.

